Sarah & Arnaud
#133 Iriga Street, Western Bicutan, Taguig City, Manila, PHILIPPINES

Ate Sarah & Kuya Arnaud aux Philippines

Chronique n°2

Chère famille, chers amis,

Voilà 11 mois que nous avons quitté notre douce France pour le sourire des Philippins et 6 mois depuis notre dernière newsletter. Tours des centres, formation des nouveaux volontaires, remplacements de coachs ou gestion des urgences, le rythme ne faiblit pas et l'accouchement a donc de nouveau été un peu long…

Enfants du quartier

Nouveau centre, nouvelle vie !

Après un semestre à Quezon City, nous avons emménagé début septembre dans le centre de Taguig City, au sud de la mégalopole. C'est un grand bâtiment vert pétard dont le premier étage est occupé par des anciens jeunes de la fondation, et dont le « rooftop » permet de refaire le monde sous les étoiles le soir.

Vue nord-est de notre rooftop: au loin le cimetière américain puis les tours de Bonifacio Global City (BGC), un quartier d'affaire

Qui dit nouveau centre dit **nouveau voisinage**. Aux voix tantôt mélodieuses, souvent discordantes des Philippins qui, à coups de shots d'*Emperador**, s'époumonent du matin au soir dans le micro de leur karaoké, se sont ajoutés :

- le « chant » des coqs cocaïnomanes qui ont la prévenance d'anticiper le lever du jour dès 3 heures du matin ;
- les plaintes humanoïdes des chats – à vous faire frémir la première fois ! - et les aboiements sans fin des chiens ;
- les cris des enfants, des parents, de l'éboueur, du vendeur de glace, de snacks, de jus de fruits, de chips, de…
- et le barouf des avions au décollage !

Mais mis à part le dimanche où le bruit devient infernal, ces désagréments pèsent finalement peu face à la fabuleuse vie qui anime les ruelles du quartier. Cet endroit est plus populaire que celui de notre ancien centre. Ici, les *saris-saris* (échoppes), les *panaderia* (mini-boulangeries qui proposent le fameux *pan de sal* philippin, pain au lait un peu sucré) et autres gargotes sont légion, le marché est à deux pas, et la myriade d'enfants qui nous interpellent dans la rue nous rappelle que plus d'un tiers de l'archipel a moins de 14 ans.

**Brandy local bas de gamme*

Vue ouest de notre rooftop

Arnaud, Tanguy, Miranda, Mathilde, Hortense et Sarah

A nouveau centre, **nouvelle « communauté de vie »** ensuite ! Hortense, brune pétillante de 25 ans, gère avec brio - et une main de fer! - le portefeuille de l'asso. Ate Mathilde, 31 ans et le caractère bien trempé, fait parler son expérience de 2 années de coaching pour accompagner les coachs dans le suivi des jeunes en entreprise une fois sortis des centres. Miranda, américaine d'origine hongkongaise, 24 ans, rêveuse, réfléchie et discrète, représente une aide précieuse pour Sarah dans le développement des micro-business. Tanguy enfin, 21 ans, calme et débrouillard, « coach » le programme qui a démarré dans notre centre début Septembre.

Ce programme compte actuellement 10 jeunes, qui nous épatent chaque jour un peu plus par leur incroyable esprit d'équipe et leur soif d'apprendre. Ils développent un micro-business baptisé le "Healthy Corner" : sensibilisation à la nutrition + fabrication de délicieux « fruit shakes » et autres snacks sains, vendus en entreprise et au cours de divers évènements (conventions, marchés, etc.).

Tanguy et l'équipe du Healthy Corner sur notre rooftop

Ainsi, il y a quelques semaines, lors d'un salon professionnel organisé pour les grandes sociétés pharmaceutiques dans le luxueux hôtel du Shangri-La, les Laboratoires Servier donnaient aux jeunes l'opportunité de vendre, en 2 jours, 800 smoothies aux médecins invités sur le salon. Pour les jeunes, c'est une sacrée source d'exposition, mais aussi un vrai grand écart entre les bidonvilles où ils habitent et le Shangri-La !

Volontaires LP4Y Philippines et Vietnam. Il en manque un. Ne le cherchez pas, il est dans son lit…

Former pour bien accompagner

Tout juste diplômés de leur licence d'histoire, armés de leur expertise d'auditeur ou parés d'une expérience dans le paramédical, les nouveaux volontaires se retrouvent en quelques jours à l'autre bout de la planète, parachutés devant une équipe de 10 à 15 jeunes victimes d'exclusion et issus de la grande pauvreté. Dépaysement garanti. Et crash en vue ! Afin d'anticiper ce changement radical, de permettre aux nouveaux volontaires d'intégrer la pédagogie de l'association et d'être préparés au mieux aux challenges auxquels ils devront faire face, une formation s'avère nécessaire en début de mission.

Après avoir bénéficié de la session de février, Arnaud a participé à l'organisation des Welcome Weeks d'août. Deux semaines riches d'échanges, de travail en équipe, de jeux de rôles et d'exercices sur le terrain pour intégrer une pédagogie simple dans la théorie mais parfois complexe dans son application: l'Amour du Jeune au cœur de la mission ! Un Amour qui repose solidement sur ses deux pieds: Bienveillance et Exigence. L'un étant vain sans l'autre. 24 nouveaux volontaires ont alors été envoyés dans les centres en Inde, au Vietnam ou aux Philippines.

Par ailleurs, deux fois par ans, un séminaire est aussi organisé – par les coordinateurs – avec tous les volontaires afin de prendre le temps de se rencontrer, de partager sur nos missions et d'œuvrer ensemble à l'amélioration continuelle de LP4Y. Arnaud se souvient assez peu du séminaire de juin. Il était grippé. Arnaud n'a pas vu grand-chose du séminaire de décembre. Il avait la dengue*. Arnaud attend le prochain séminaire avec impatience.

**Pour ceux qui ne connaissent pas, la dengue fait partie de ces quelques virus, transmis par nos amis les moustiques, qui vous rappellent à l'humilité et vous permette de vivre par anticipation la condition physique de vos arrières grands parents.*

La planche à billets

Le nouveau quotient familial vous empêche de dormir et vous cherchez un moyen de faire diminuer vos impôts ? L'étiquette Stop-pub sur votre boite aux lettres a provoqué la chute drastique du nombre de demande de dons et vous ne savez plus quelle association soutenir ? Les missions de volontariat vous enthousiasment et le projet LP4Y vous émerveille ?

N'hésitez plus et soutenez notre projet via :
- Notre association, LP4Y

et / ou
- Notre organisme d'envoi, la DCC

Welcome Weeks d'août 2016

L'anecdote

9 Septembre 2016, Université Ateneo de Manila. Nous sommes au forum des ONG sur l'employabilité des jeunes organisé par l'ambassade de France. Après les mots d'introduction de la directrice de l'université et de l'ambassadeur, de la présentation d'un représentant du ministère de l'emploi et des témoignages de jeunes ou d'employeurs, l'animateur nous invite à nous lever pour un *ice breaker.* Littéralement « brise-glace », c'est une courte activité qui vise à réveiller les participants ou développer une bonne ambiance dans le groupe. Et nous voilà ainsi partis pour un Shifumi géant dans lequel 150 personnes sont appelées à se défier.

- ⇨ Chacun commence à l'état d' « œuf », les mains en chapeau sur la tête.
- ⇨ Votre pierre l'emporte sur le ciseau du voisin et vous devenez « *Chicken* », les bras pliés battant de petites ailes.
- ⇨ Deux victoires vous propulsent « *Super Chicken* », les bras désormais étendus et se balançant de haut-en-bas !

Et nous voilà, 150 « œufs », « *chickens* » et « *super chickens* » s'affrontent dans une cacophonie générale…

Oui, les Philippines sont aussi le pays du jeu ! Chacun des vols de la compagnie locale *Cebu Pacific* est ainsi ponctué d'un jeu concours avec peluche ou porte-clés à gagner. Une cérémonie chez *Jollibee** regroupant une centaine de professionnels sera interrompue par la chorégraphie loufoque d'une abeille, la mascotte de la chaîne dont le déhanché n'a rien à envier à celui de Shakira…

**LE fast-food local, aussi partenaire de LP4Y. Une vraie merveille de la gastronomie.*

Cette photo, prise par une ancienne volontaire, révèle les conditions de vie déplorables sur la « vallée des déchets » de Tondo

Un aperçu de Tondo

En août, alors que les coordinateurs pays formaient le nouveau batch de volontaires, les missions « supports » assuraient la transition auprès des jeunes, certains coachs en fin de mission étant répartis dans leur pays d'origine. Sarah a donc été appelée à être coach du programme « 3S » - *Solar Service Station* - à Tondo, qui développe un service de location de lanternes solaires permettant l'accès à la lumière à bas prix dans les foyers du bidonville. La station est composée d'un conteneur installé dans le bidonville, dont le toit est couvert de panneaux photovoltaïques, et dont les lanternes sont louées quotidiennement pour 5 (0,10€) ou 8 *pesos* (0,16€).

Le bidonville de Tondo est le plus grand bidonville d'Asie du sud-est, avec 590 000 habitants estimés . Des odeurs pestilentielles et des déchets partout entre :

- les habitations faites de quelques pièces de tôles qui prennent l'eau à la moindre intempérie.
- les adultes qui travaillent dans les *junkshops* ou œuvrent au tri des poubelles pour récupérer par exemple le vieux riz et le gras de viande des *fast foods*.
- les enfants qui pataugent avec le sourire dans la mer de déchets qui ne peuvent plus être valorisés.

Deux semaines intenses, deux semaines de joies et deux semaines de challenges ! L'équipe ne comptant que 3 jeunes mamans pendant cette période, chacune se voyait contrainte de porter bien plus de responsabilités qu'escompté afin de permettre au programme de tourner... Aujourd'hui, le centre de Tondo compte 40 jeunes - contre 15 seulement au mois d'août - grâce aux fabuleux efforts des volontaires pour l'amélioration du centre et le recrutement.

Intérieur de la station

Station vue de l'extérieur au moment de sa rénovation

La mission auprès des prisonniers

A Mindanao - île au sud du pays - et Cebu - au centre - LP4Y a créé deux programmes pour jeunes détenus dans des maisons d'arrêt. Le motif de l'incarcération est pour une grande majorité la consommation ou le trafic de drogues; le système judiciaire est complètement sclérosé et les inculpés attendent généralement plusieurs années avant de comparaître. Aux Philippines, l'arbitraire est roi et la présomption d'innocence n'existe pas. Certains restent donc 5 ou 10 ans (voire plus) avant de se voir blanchir et d'être dédommagés par... un crédit de prison !

A Cebu, dans la prison de *Lapu-Lapu*, nous avons pu visiter les cellules des détenus. Avec la politique anti-drogue ultra-violente encouragée par le nouveau président Rodrigo Duterte, le nombre de personnes derrière les barreaux grandit continuellement, et la surpopulation carcérale est proprement hallucinante. Un jeune nous a ainsi confié qu'en un mois, ils étaient passés d'une trentaine à 51 dans sa cellule de 12m². Pour dormir, les hommes se retrouvent en quinconce sur des matelas étriqués et s'entassent par centaines sur le carrelage du couloir commun, sous de vieilles télévisions cathodiques aux écrans sur-pixélisés et au son criard.

Ainsi, face aux prisons françaises souvent comparées à des cocottes-minutes, celles de l'archipel semblent des volcans proches de l'éruption. En France, on vise un ratio de 80% de cellules individuelles et 20% de cellules doubles d'ici 2025. Ici, on se demande si le mot *numerus clausus* a encore un sens... Comment un détenu pourrait-il se reconstruire quand il ne se retrouve jamais « face à lui-même », dans le silence?

Nous avons tous les deux eu la joie d'être auprès des jeunes prisonniers accompagnés par LP4Y. Ces moments resteront gravés en nous. Les jeunes font preuve d'une immense résilience face aux épreuves qu'ils endurent.

Portrait de Jap

Durant la première semaine de novembre, nous avons tous les deux remplacé un couple de coachs sur l'île de Lapu-Lapu (Cebu). Arnaud encadrait les jeunes de « MyCraft », programme qui développe une activité de bougies en bambou, tandis que Sarah accompagnait l'équipe d'« Origin », qui, depuis la prison de Lapu-Lapu, gère un micro-business de bijoux ethniques (d'où le nom *Origin* qui évoque un retour aux sources, un plongeon dans les racines du pays). L'histoire de Jap, incarcéré depuis 3 ans, nous aura particulièrement marquée. 21 ans, un « grand doux » au regard souvent triste, un jeune vif d'esprit, au parcours chaotique chez LP4Y mais très investi dans le programme depuis quelques mois, Jap démontre une farouche volonté de s'en sortir et rêve de devenir menuisier. Ses parents, qui n'ont pour seule et unique richesse que leurs enfants, nourrissent une grande admiration pour lui.

Malheureusement, ils n'auront probablement plus la joie de l'accueillir sous leur toit. « Pêché » par la police lors d'un mauvais coup auquel il était présent et au cours duquel l'une des victimes a trouvé la mort, Jap est depuis lors accusé du meurtre sans l'avoir commis, et se trouve derrière les mêmes barreaux que le meurtrier. Il n'a jamais osé dénoncer ce dernier qui le menace de représailles au sein de la prison. De plus son avocate lui a conseillé de se taire pour ne pas contredire et discréditer la police, qui saurait se retourner contre lui. Jap a suivi ses conseils, pensant que sa peine serait adoucie s'il courbait l'échine. Il est trop tard pour revenir en arrière, 3 ans se sont écoulés, et le jugement devrait bientôt être rendu: Jap ne pourra probablement pas sortir de prison avant plusieurs dizaines d'années. Comment ne pas laisser éclater sa colère face à une justice aveugle ou corrompue ?

A Iligan - journée des 'Life Project Plan presentations' (LPP) en prison, avec les jeunes sourds-muets d'Iligan (en bleu) venus se joindre aux jeunes détenus (en jaune).

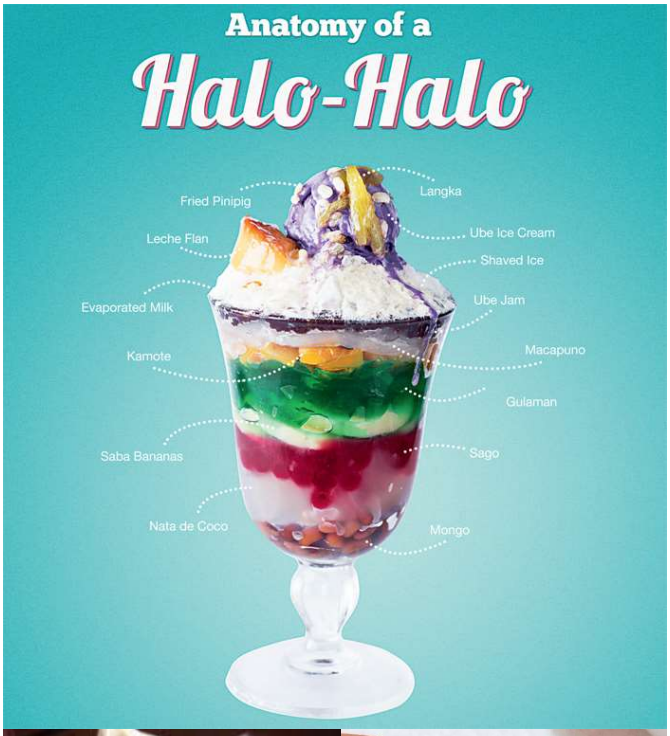
Les LPP sont un moment clef pour les jeunes durant lesquels chacun présente qui il est, ce qu'il veut faire de sa vie et quel chemin il compte prendre.

Namaste Incredible India!

Sarah a eu la chance de passer 15 jours en Inde au mois de septembre. Heureuse de remettre les pieds sur ce pays-continent 6 ans après y avoir étudié, elle a découvert à Calcutta les sœurs de Mère Teresa, clin d'œil à sa mère qui y était volontaire auprès de la sainte "Madre" en 1985 !

Cornichonvinfromage63

Halo-halo, LE dessert philippin, qui collecte vos restes de frigo et y ajoute une délicieuse boule d'Ube (tubercule)



En tant que bon Français, il nous parait difficile de laisser très longtemps de côté la question de la gastronomie locale. On s'attend souvent à trouver dans ce pays d'Asie quelques mets délicats qui feraient jeu égal avec le Viet ou le Thaï. Pourtant, sur la myriade de restaurants asiatiques que l'on trouve à Paris, pas un seul n'est philippin. C'est louche.

Le Mac Donald peut parfois être considéré comme un révélateur de la gastronomie locale (si si !) par la légère acculturation qu'il propose dans ces menus. Pour caricaturer, en France on trouvera des salades, au Mexique des tortillas et aux US les portions seront énormes. Dans ce pays colonisé par les Etats-Unis durant un demi-siècle et qui a vu pousser les *fastfoods* comme les champignons, le menu local, c'est Maxi Best of Riz / *fried chicken* et Mc Float. Kesako ? Rien de bien compliqué : un verre de coca dans lequel flotte une boule de glace à la vanille surmontée d'un peu de coulis de chocolat.

McFloat

Balut (œuf fécondé)

Vous l'aurez compris, en 10 mois de mission, s'il est une partie de notre corps qui soit frustrée, ce sont nos papilles. Ici, c'est principalement riz, poulet, riz, porc, riz. En curry, en adobo*, en soupe. Et c'est à peu près tout ! Il y a bien le fameux balut, un œuf de cane fécondé qui craque sous la dent passé la quinzaine de jours de couve; mais on est contraint d'éviter, la forte teneur en cholestérol est parait-il, mauvaise pour la santé… Alors, à défaut d'avoir notre terroir français dans l'assiette – quoique la famille nous aide bien de ce côté-là ! – on le met dans le mot de passe de notre wifi: cornichonvinfromage63 !

LP4Y, What else?

Cette newsletter en est une illustration. Depuis notre arrivée à Manille, nous travaillons pour LP4Y, nous parlons LP4Y, nous rêvons LP4Y, nous vivons LP4Y… L'intérêt pour notre mission et l'envie de bien faire, nos responsabilités et nombreux déplacements, mais aussi la difficulté d'être un couple en colocation, rendent le juste équilibre - déjà évoqué dans la newsletter précédente - délicat à trouver.

Deux années de mission nous apparaissent alors tantôt relever du défi insurmontable, tantôt de la nécessité. Certains signent sont révélateurs : les Skype et emails personnels sont un peu passés à la trappe (désolé !), les pieds d'Arnaud n'ont pas (encore) touché un ballon depuis qu'il les a posés sur le sol philippin et les doigts de Sarah n'ont pas (encore) fait parler les pinceaux… C'est encore bien là que réside notre défi pour la fin de cette première année de mission ! Nous sommes donc pleins de bonnes résolutions ;-)

**Viande marinée dans du vinaigre, de la sauce de soja et de l'ail doré dans l'huile.*

Vive les vacaaaances

Début octobre, une semaine d'escapade à Bali avec deux bons amis grenoblois (à droite), volontaires chez LP4Y au Vietnam: l'occasion de grimper l'échine d'un volcan, de se balader en scooter dans les rizières, de découvrir les traditions hindouistes balinaises, de faire un baptême de plongée sous-marine, et de s'entraîner à la coinche!

Quant à Noël, nous avons profité de nos 4 parents, mais ça, c'est pour le prochain numéro !

Nous vous souhaitons une belle et sainte année 2017 !